

Saint-Quentin, le 25 février 2024

RENCONTRER JÉSUS SUR MA MONTAGNE

L'homme, la femme, du 21^e siècle veut faire l'expérience de Dieu, le vrai. Mais, il ne le découvre pas ! Et voici Jésus nous montre comment faire l'expérience de Dieu, du vrai Dieu. Le récit de la Transfiguration est un texte important. Il constitue une révélation qui permet d'entrevoir, d'une manière unique dans les évangiles, les profondeurs cachées de l'être de Jésus et les raisons de sa venue.



C'est pourquoi l'évangile de la transfiguration est un classique du carême. Le ciel opaque et sombre se déchire. Jésus est transfiguré et il est déclaré bien-aimé. C'est une nouvelle image de Dieu. Jésus rayonne, un court instant, de sa gloire pascale à venir. Cette vision de gloire qui fait s'écrier Pierre : « Comme il est heureux que nous soyons ici ». Les mots de Marc n'expliquent rien, ils s'approchent seulement de la réalité.

La Transfiguration de Jésus ne change pas qui est Jésus, mais donne à ceux qui voient le visage changé une nouvelle compréhension de lui parce qu'ils le voient extérieurement sous un jour différent. Le Jésus transfiguré n'est pas censé être compris. Il est censé être apprécié. Nous devrions être attirés par lui, comme si nous étions des papillons de nuit attirés par la lumière. Jésus devient un phare, comme un phare planté au milieu du désert.

La lumière vive de la Transfiguration affirme la vie, une lumière qui brille dans le carême pour garder espoir et confiance. Cette lumière dit une promesse que Dieu est ici, que Dieu est la vie.

Ainsi, ce qui est le plus décisif pour être vraiment chrétien, ce n'est pas tellement ce que l'on croit mais la relation que l'on vit avec Jésus. Les croyances, en général, ne changent pas notre vie. On peut croire que Dieu existe, que Jésus est ressuscité et bien d'autres choses encore, sans pour autant être un bon chrétien. C'est l'adhésion à Jésus et le contact avec lui qui peuvent nous transformer.

Bonne route vers Pâques !

P. Stanislas scj



2^e Dimanche de Carême B

PREMIERE LECTURE

Le sacrifice de notre père Abraham

Lecture du livre de la Genèse (Gn 22, 1-2.9-13.15-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

PSAUME 115

R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes.

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

DEUXIEME LECTURE

« Dieu n'a pas épargné son propre Fils »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-34)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous.

ÉVANGILE

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».



MÉDITATION

Nous n'osons pas toujours afficher notre personnalité profonde. Qui ne s'est jamais caché derrière une façade, une adresse de courriel, un ou des artifices. Nous avons tous au moins une anecdote sur une circonstance où nous n'avons pas dit la vérité ou omis de dire certaines choses, de montrer certains de nos goûts parce que nous redoutions la réaction que cela provoquerait sur la personne en face de nous. Jésus lui ne veut pas bâtir sur le mensonge. Il veut se montrer tel qu'il est, à visage dévoilé.

Cela est très important car le contexte dans lequel a été vécu l'événement qu'on nomme la transfiguration de Jésus, était un contexte d'inquiétude et peut-être même de désespérance. Pierre, Jacques et Jean n'étaient pas sans se poser des questions : pourquoi nous être embarqués dans une aventure devenue de moins en moins prometteuse. Les disciples entendaient des discours qui étaient peu rassurants, voire bouleversants. Les agissements de Jésus avaient des manières provocantes, en faveur des pauvres, des malades et des pécheurs. Ce qui ne plaisait pas aux pouvoirs en place. Les proches de Jésus ne savaient pas précisément qui était Jésus. Il n'était sans doute pas aisé, pour Pierre et les autres, d'interpréter justement les paroles et les gestes de Jésus comme étant l'exercice même de sa mission de révéler et réaliser le grand projet de l'humanité dont il était le porteur le plus crédible. La lecture évangélique de ce dimanche fait suite à des annonces de souffrances que vivront le Messie et ceux qui veulent marcher à sa suite.

Or, dans la confusion qu'était devenu le projet d'abord si attrayant de Jésus, survient un moment de plénitude, de lumière, de re-figuration de la personne de Jésus et d'une certaine authentification de sa mission inévitablement aux contours difficiles. Une transfiguration, une beauté, une clarté extérieure et intérieure dans une perspective d'épreuves et de mort. On pourrait qualifier cette surprenante expérience spirituelle d'un voir plus loin au-delà des apparences éprouvantes. Ce qui a permis de suivre Jésus jusqu'au bout avec des moments de sommeils qui en disent long sur la perception peu profonde de ce qu'était Jésus.

Le récit constitue une révélation qui permet d'entrevoir qui est Jésus et les raisons de sa venue. Jésus a subi un changement d'apparence destiné à révéler sa divinité. Le changement n'a pas provoqué la destruction de son apparence humaine, comme si celle-ci était un masque dissimulant une divinité. Les mots de Marc n'expliquent rien, ils s'approchent seulement de la réalité. L'éclat de la divinité de Jésus transparaît à travers son humanité. Sur la montagne de la transfiguration, les deux personnages bibliques viennent confirmer que le Jésus de Pâques réalise pleinement leur attente : la mort n'aura plus le dernier mot sur la vie. Les disciples ne comprendront le sens de cet événement qu'après la résurrection de Jésus. Dans l'Évangile, les disciples voient le visage de Jésus transfiguré. Plus tard, au jardin des Oliviers, ces mêmes disciples le verront défiguré. Jésus bannit du cœur des disciples le scandale de la Croix. Les disciples ont reçu l'ordre de ne pas parler de l'événement de la Transfiguration jusqu'à la résurrection, c'est là qu'ils en saisiront pleinement le sens.

Ce qui s'est passé au sommet de la montagne nous donne un enseignement important sur la vie spirituelle des disciples. Ils avaient sommeil, détail qui rappelle Gethsémani. Pour une raison inexplicée, il semble qu'aux moments les plus intenses de la vie terrestre de Jésus, les disciples ont été accablés de sommeil. Alors qu'ils auraient dû être bien éveillés et même excités, on les présente comme étant distraits et peu présents. Cela correspond à l'expérience de tout croyant. Dans notre marche avec Dieu, nous trouvons que la faiblesse humaine nous détourne de veiller et de prier Dieu comme nous le devrions.

La Transfiguration a été pour les trois apôtres un moment de consolation et un éclairage nouveau sur la réalité du Christ. Le message était : « Même si un jour vous me voyez défiguré, frappé, humilié, tué, sachez que je suis toujours le fils bien-aimé qui donne sa vie par amour. »

Cet évangile n'éclaire pas seulement la vie de Jésus, elle projette un rayon de lumière sur chacune de nos vies et peut nous aider à faire face aux difficultés que nous rencontrons autour de nous.

Comme pour le Christ et ses trois disciples, les moments de prière peuvent nous redonner le courage nécessaire pour descendre de la montagne et faire face aux problèmes de la vie quotidienne. Le Christ savait que ses ennemis le poursuivraient inlassablement mais il savait aussi qu'il était le fils bien-aimé du Père.

La souffrance, la maladie et la mort sont des réalités quotidiennes, de même que les divisions dans nos familles, les séparations et les divorces, la violence au foyer, la vieillesse, la solitude... Il est facile « d'avoir la foi » lorsque tout va bien dans notre famille, au travail, dans notre pays... que l'économie fonctionne à plein et que nous sommes en bonne santé. C'est plus difficile lorsque nous traversons une période de crise et d'incertitude. Il est parfois difficile de voir la lumière au bout du tunnel.

Bien sûr, dans la vie, nous recherchons le plus de sécurité possible : dans la famille, au travail, dans les services sanitaires, en éducation. Nous multiplions les polices d'assurance mais la vie est toujours un risque et aucune assurance ne peut nous protéger de certaines souffrances.

Pierre aurait bien voulu rester sur la montagne, mais il a dû descendre dans la plaine et reprendre douloureusement le chemin derrière Jésus, chemin qui conduit à la souffrance et à la croix. Mais, dans ce moment de prière et de transfiguration, il avait repris courage.

Pierre, Jacques et Jean ont compris plus tard ce que voulait dire la résurrection des morts évoquée lors de la transfiguration du Seigneur sur une haute montagne. Il nous arrive aussi d'être témoin d'une transfiguration, d'une re-figuration, d'une lumière chez l'autre, de notre entourage. Il nous est donné d'assister à des passages significatifs : passage de l'angoisse à la sérénité, de la colère à la paix, de l'enfermement à l'ouverture. N'oublions pas d'en rendre grâce.

Le rendez-vous de la transfiguration de Jésus et de nos transfigurations se produit quelque part. Ce peut être sur la montagne. La montagne, un espace de rendez-vous avec Dieu : Moïse et Élie rencontrent Dieu sur la montagne : Jésus se retire souvent dans la montagne. Jésus a rendez-vous avec ses trois amis Pierre Jacques et Jean

sur la montagne de la transfiguration. Les trois amis auront aussi rendez-vous sur le mont des Oliviers, car la vie en plénitude ne peut pas faire l'économie de la souffrance et de la mort. Ces rendez-vous de lumière, peut-être vacillante, peuvent nous redire quelque chose comme ceci : « Voyez plus loin, au-delà des apparences, et prenez conscience que le moment n'est pas de s'asseoir, mais de reprendre la route, pour « passer » avec le Maître, grâce aux rendez-vous de lumière très variables, comme nous le rappellent nos expériences de transfiguration ».

Voilà une bonne nouvelle pour notre monde si souvent défiguré par la haine, la violence, la rancune, les guerres, la course aux intérêts personnels. Être transfiguré, c'est être changé ; c'est subir une métamorphose importante, c'est accorder un autre sens à la vie, c'est aussi transformer les autres. Nous sommes tous invités à écouter la parole de Dieu pour nous laisser transformer par elle, pour nous laisser transfigurer par Jésus lui-même et devenir ainsi pour l'Église, pour chacun et chacune d'entre nous, les témoins de l'amour de Dieu pour notre monde.

Nous sommes les héritiers des apôtres. À leur suite, nous sommes envoyés pour annoncer la résurrection. Les apôtres en ont eu la révélation au jour de la transfiguration et surtout au matin de Pâques. C'est le fondement de notre foi. Écoutons la voix de Dieu et osons nous montrer tels que nous sommes. La transfiguration est un appel adressé à chacun, à chacune, de transfigurer sa vision du monde. La transfiguration est un événement de prière. Nous sommes invités sans cesse à reprendre la marche avec Jésus et à lui faire une totale confiance. Suivons-le. Puisque Dieu est pour nous qui sera contre nous ? (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Fabrice LEFEVRE (20/02) + Maxime DEU (21/02)
+ Thérèse MIGNOT (23/02)





Père Léon Dehon

L'année avec le Sacré Cœur – Mars 1919

Oh ! comme son amour pour nous se manifeste sans arrêt !

Les apôtres, à la vue de ce spectacle, sont plongés dans une sorte d'extase. Ils se croient transportés au ciel. Saint Pierre, toujours ardent, manifeste le premier son sentiment : Seigneur, dit-il, il fait bon ici, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, une pour Élie. Saint Pierre est humble et désintéressé ; il s'oublie, lui, et ne pense pas à se faire une tente. Il ne veut être que le serviteur de Jésus. Mais cela est encore trop. Il n'a pas compris qu'il faut acheter la récompense par les épreuves. La gloire définitive ne viendra qu'après la croix et le sacrifice. Travaillons, soyons généreux. La récompense viendra quand il plaira à Dieu. Saint Pierre reconnut plus tard qu'il ne savait pas ce qu'il disait ce jour-là, et il le fit noter par son évangéliste, saint Marc.

L'année avec le Sacré Cœur – Mars 1919

La mission de Jésus. – Saint Pierre parlait encore, quand une nuée lumineuse, symbole de la présence et de la Majesté divine, enveloppa Jésus et les prophètes. Les apôtres furent saisis de crainte en voyant Moïse et Élie entrer dans la nuée, et de celle-ci sortit une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le » [Mt 17,5]. C'était la voix de Dieu le Père, qui affirmait de nouveau la mission messianique de Jésus, comme elle l'avait fait déjà au bord du Jourdain. – C'est mon fils, écoutez-le, c'est-à-dire : je proclame aujourd'hui devant vous qu'il est le souverain législateur et prophète, parlant aux hommes avec l'autorité d'un Dieu, et à qui vous devez foi et obéissance. Écoutez-le. Il promulguera la loi nouvelle ; il fondera l'Église pour succéder à la synagogue ; il donnera les règles de la foi et de la vie morale et ascétique, écoutez-le.

L'année avec le Sacré Cœur – Juillet 1919

La voix céleste disait : « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui je me complais ». – Tu es mon Fils, tu as mon autorité. Tu es le roi du monde et son pontife unique et universel.

Dieu le Père donnait ainsi crédit au Verbe incarné. Il le constituait notre chef et notre roi. Il répétera plus tard ces paroles significatives, au jour de la transfiguration. C'est à nous qu'il s'adressera alors. Il nous dira : Voici mon Fils bien-aimé, écoutez-le. – Écoutez-le, car il est votre chef, votre maître, votre pontife et votre roi. Écoutez-le : lisez son Évangile, conformez-vous à ses commandements et à ses conseils. – Écoutez-le soyez dociles à son Église, qui a reçu de lui la mission de vous maintenir dans la foi et de vous conduire au salut. – Écoutez-le pratiquement : suivez ses exemples, vivez de sa vie, imitez ses vertus. Apprenez de lui qu'il est doux et humble de cœur, qu'il est patient dans la souffrance, qu'il fait en tout la volonté de son Père et qu'il est dévoué jusqu'à la mort à tous ses frères dont il ambitionne le salut. – Écoutez-le, c'est-à-dire : mettez-vous, comme il vous l'a recommandé, sous la conduite de l'Esprit-Saint, qui vous enseignera toutes choses en son nom. En écoutant l'Esprit-Saint dans le recueillement de votre cœur, c'est encore Jésus que vous écouterez, car c'est lui qui vous parle par son Esprit. C'est lui qui vous dirige par la voix de la grâce. ❤️

